



Agenda de Mgr Denis Grondin (Jeudi 16 janvier au Jeudi 30 janvier 2020)

18 janvier....Réunion du Conseil diocésain
de pastorale (CDP)

24 janvier.... Réunion du Comité des
ministères confiés aux laïcs
25 janvier.... Dîner avec la famille diaconale
26 janvier.... Dimanche de la Parole



Message du Vicaire général

Société catholique de la Bible
2000 rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec
H3H 1G4

Par courriel : directeur@socabi.org
Par téléphone : 1-514-677-5431

Le dimanche de la PAROLE DE DIEU

Le 13 septembre 2019, le pape François a déclaré le **26 janvier 2020** premier **Dimanche de la Parole**, une journée entièrement consacrée « à la célébration, à la réflexion et à la proclamation de la Parole de Dieu ».

La Société catholique de la Bible (SOCABI) a préparé des trousse d'animation qui s'adressent aux responsables de l'animation pastorale en paroisse, aux communautés religieuses et groupes de partage désirant méditer, comprendre, célébrer et témoigner de la miséricorde de Dieu. Pour recevoir votre trousse d'animation, rendez-vous sur le site web de SOCABI ou écrivez à :

Le texte complet de la lettre apostolique du Souverain Pontife François est disponible en annexe.

JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE

Le Centre PRI, Présence Religieuse Intercommunautaire, offre des outils pour la Journée mondiale de la vie consacrée qui tombe cette année le **dimanche 2 février 2020**. Pour avoir accès au matériel disponible, il suffit de consulter le site web à l'adresse suivante : <http://www.centrepri.qc.ca/fr/jmvc> ou par courriel : relations@centrepri.qc.ca

Guy Lagacé, vicaire général



Lettre du Saint-Père aux prêtres

Voici la **troisième et avant-dernière** partie du texte de la lettre du Saint-Père portant sur **le COURAGE**. Ce texte fait partie de la lettre que le pape François a adressé aux prêtres à l'occasion du 160^e anniversaire de la mort du curé D'Ars, le 4 août 2019.

LE COURAGE – 3^e PARTIE

■...Nous savons qu'il n'est pas facile de demeurer devant le Seigneur et de le laisser scruter nos vies, guérir notre cœur blessé et laver nos pieds imprégnés de la mondanité qui y a adhéré en chemin et qui nous empêche de marcher. Dans la prière nous faisons l'expérience de notre bienheureuse pauvreté qui nous rappelle que nous sommes des disciples nécessitant de l'aide du Seigneur et qui nous libère de cette tendance «prométhéenne de ceux qui, en définitive, font confiance uniquement à leurs propres forces et se sentent supérieurs aux autres parce qu'ils observent des normes déterminées»^[30].

Frères, Jésus plus que jamais connaît nos efforts et nos réussites, ainsi que nos échecs et nos mésaventures. Il est le premier à nous

dire : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme » (Mt 11, 28-29).

Dans une prière comme celle-ci nous savons que nous ne sommes jamais seuls. La prière du pasteur est une prière habitée tant par l'Esprit « qui crie «Abba!», c'est-à-dire: Père! » (Ga 4,6) que par le peuple qui lui a été confié. Notre mission et notre identité se comprennent à partir de ce double lien.

La prière du pasteur se nourrit et s'incarne dans le cœur du Peuple de Dieu. Elle porte les marques des blessures et des joies du peuple qu'elle présente dans le silence au Seigneur pour les oindre avec le don du Saint Esprit. C'est l'espérance du pasteur qui fait confiance et se bat afin que le Seigneur guérisse notre fragilité personnelle et celle de notre peuple. Mais ne perdons pas de vue que c'est précisément dans la prière du Peuple de Dieu que s'incarne et trouve place le cœur du pasteur. Ceci nous libère tous de chercher ou de vouloir des réponses faciles, rapides et préfabriquées, en permettant au Seigneur que ce soit Lui (et non nos recettes et nos priorités) qui montre un chemin d'espérance. Ne perdons pas de vue que dans les moments les plus difficiles de la communauté primitive, tel que nous le lisons dans le livre des Actes des Apôtres, la prière est devenue le véritable protagoniste. ■

JOURNÉE MONDIALE DES MALADES

Je vous remercie à l'avance de prendre bonne note du message de l'abbé Gérald Roy, le répondant diocésain pour la pastorale de la santé auprès du Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, concernant la 28^e Journée mondiale des malades.

Message pour tous les prêtres diocésains

Le mardi 11 février prochain, nous vivrons la **28^e Journée mondiale des malades**. Comme le mardi n'est pas une journée très favorable pour des activités en faveur des malades, **je propose que le dimanche précédent, 9 février, on leur fasse une place dans la liturgie dominicale**.

Nous pourrions par exemple, dès l'introduction, souligner l'existence de cette journée et inviter les personnes de l'assemblée à porter dans leurs prières les personnes malades de leur communauté, de leur famille... Nous pourrions aussi proposer une intention spéciale lors des prières universelles.

À l'homélie, nous pourrions faire une application de l'Évangile « Sel et Lumière » en nous inspirant du message du pape François pour la 28^e Journée mondiale des malades. (**Le message est disponible en annexe**).

Une partie de ce message (je propose la section 3) pourrait être publiée dans le feuillet paroissial. Les membres de l'assemblée pourraient être invités aussi, à visiter leurs malades à domicile ou dans des institutions.

Les malades souffrent physiquement et moralement. Plusieurs se sentent abandonnés. Une visite, une attention, un geste d'affection de notre part, pourrait être le rayon de soleil de leur journée.

«Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai» (Mt 11, 28). Merci de votre collaboration.

Gérald Roy, pastorale de la santé

TELUS Averti : des ateliers gratuits pour mieux comprendre l'ère du numérique!

Par le biais de M. Charles Lacroix responsable du Service de formation à la vie chrétienne, j'ai appris l'existence des ateliers **TELUS AVERTI**, offerts gratuitement par des «ambassadeurs» dans le but de nous aider à utiliser de façon sécuritaire les différents aspects du numérique dans nos vies quotidiennes. Plusieurs ateliers sont disponibles pour les élèves du primaire et du secondaire, mais certains ateliers sont spécialement conçus pour les adultes, les personnes âgées et les entreprises. Les ateliers, d'une durée de deux heures, sont offerts en ligne ou sur place. Pour toute information, vous pouvez consulter les liens suivants : <https://wise.telus.com/ambassadeurs/>
Liste des ateliers offerts : <https://www.telus.com/fr/wise/workshops?linktype=ge-mainnav>

Les groupes intéressés doivent s'inscrire en ligne et compter un délai d'environ un mois. Il n'y a aucune exigence concernant le nombre minimal de personnes. *N'hésitez pas à communiquer avec moi pour toute information supplémentaire* concernant TELUS Averti.

Consultations publiques sur le programme d'études « Éthique et culture religieuse »

Pour votre information, vous trouverez **en annexe le communiqué du 10 janvier** dernier émis par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec concernant la volonté du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur de remplacer les notions de culture religieuse dans le programme d'études **Éthique et culture religieuse**.

CONSULTATION PUBLIQUE SUR L'AIDE MÉDICALE À MOURIR

Le lundi 13 janvier 2020, le gouvernement du Canada, par l'entremise du ministère de la Justice, a lancé une consultation publique d'une durée de deux semaines sur l'élargissement de l'admissibilité au suicide assisté et à l'euthanasie (« l'aide médicale à mourir », connu sous l'acronyme AMM). Cette consultation fait suite à la décision de la Cour supérieure du Québec, prise en septembre 2019, qui a conclu qu'il est inconstitutionnel de limiter l'accès à l'AMM uniquement aux personnes en fin de vie. Le gouvernement du Canada n'a pas porté en appel le jugement de la Cour du Québec, mais a plutôt indiqué qu'il est disposé à modifier la loi pour tout le pays.

Bien que le gouvernement s'était engagé à procéder à un examen complet de la loi cinq ans après son adoption (juin 2016 – juin 2021), la démarche actuelle vise un élément précis de la législation (les « critères d'admissibilité ») et elle est censée aider le gouvernement à formuler sa réponse au jugement rendu au Québec. Les Canadiennes et les Canadiens sont invités à faire connaître leur point de vue (en ligne ou par PDF) d'ici la fin de la période de consultation, soit avant **23h59 (HNP), le lundi 27 janvier 2020**.

En ligne en français : <https://justice.survey-sondage.ca/f/s.aspx?s=6E6210A5-E100-4201-A55D-CFB52ADA1C0C&lang=FR>

En ligne en anglais : <https://justice.survey-sondage.ca/f/s.aspx?s=6E6210A5-E100-4201-A55D-CFB52ADA1C0C>

PDF français :

https://www.justice.gc.ca/fra/cons/am-ad/survey_maid_fra.pdf

PDF anglais :

https://www.justice.gc.ca/eng/cons/ad-am/survey_maid_eng.pdf

Un message sera également affiché sur le site web de la CECC pour informer le grand public des déclarations déjà publiées par la CECC sur le suicide assisté et l'euthanasie et pour fournir les hyperliens à la consultation. Dans

l'immédiat, vous pouvez aussi signaler à vos fidèles une partie ou la totalité des ressources disponibles à la page dédiée à l'euthanasie et au suicide assisté sur le site de la CECC :

- en français,

<https://www.cccb.ca/site/frc/salle-de-presse/leuthanasie-et-le-suicide-assiste>

- en anglais,

<https://www.cccb.ca/site/eng/media-room/euthanasia-and-assisted-suicide>

Ginette Larocque, agente de communications
ginette.larocque@diocesisrimouski.com
418 723-3320 poste 110



PRÉSENCE DE L'ÉGLISE DANS LE MILIEU

Protection des personnes mineures Contre les abus sexuels - RAPPEL

Suite à la parution du document de la CECC, en 2018, sur la « Protection des personnes mineures contre les abus sexuels », les Services diocésains et l'Institut de pastorale proposent une session de formation qui sera offerte aux membres des équipes mandatées, aux conseils de fabrique, aux catéchètes, aux ELAP et à toutes les personnes qui sont impliquées ou en autorité auprès des jeunes. Mme Agathe Simard est la personne-ressource de cette session. **La formation et l'information sont la « clef du succès de la prévention »**. Merci à tous ceux et celles qui portent l'intérêt et se préoccupent de nos jeunes. L'invitation doit être considérée avec le plus grand des sérieux.

Voici les dates et les heures:

La Mitis : Mercredi le **22 janvier 2020**
À 19h00 en l'église Notre-Dame-de-Lourdes

Vallée de la Matapédia : Mardi le **28 janvier 2020**

À 14h00 en l'église de Causapscal

À 19h00 en l'église de Sayabec

Témiscouata : Mercredi le **19 février**

À 14h00 en l'église de Cabano

À 19h00 en l'église de Dégelis

Matane : En mars

Journée de formation à déterminer

Trois-Pistoles : Journée de formation à déterminer

La Société des transports et la Ville de Rimouski

La Société des transports et la Ville de Rimouski organisent **quatre consultations publiques** pour entendre les commentaires et les suggestions des citoyens et des citoyennes quant aux services de transport en commun (Taxibus et Citébus).

Le Comité pour l'amélioration du transport collectif Rimouski-Neigette (CATC-RN) sera représenté à ces rencontres et vous invite à participer à ces consultations.

Ce sera l'occasion de faire entendre vos préoccupations et vos propositions pour améliorer l'accessibilité ainsi que le service de transport collectif actuellement offert dans Rimouski.

Voici les dates et les lieux des rencontres:

Jeudi 16 janvier, 19h30

Centre des loisirs Curé-Soucy du Bic

Mardi 21 janvier, 19h30

Colisée de Rimouski

Mercredi 22 janvier, 19h30

Centre communautaire de Pointe-au-Père

N'hésitez pas à faire circuler cette information dans vos réseaux respectifs. Merci à vous et bonne journée.

SOURCE : Guylaine Bélanger, organisatrice communautaire
Direction de la santé publique CLSC de Rimouski/CISSS Bas-Saint-Laurent
Tél: 418-724-7204 poste 5444
Courriel:
guylaine.belanger.cisssbsl@ssss.gouv.qc.ca

THÈME DE LA SEMAINE DE PRIÈRE 2020 POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Les ressources internationales de la Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens 2020 ont été préparées par les Églises chrétiennes de Malte et Gozo.

Le thème 2020 : « *Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire* » (Actes 28,2).

Le thème nous remémore le naufrage historique de Paul sur l'île de Malte et nous appelle à plus de générosité envers les personnes dans le besoin. En tant que nation insulaire, les bateaux occupent une place importante dans la vie des Maltais. La lecture biblique choisie pour cette célébration décrit un périlleux voyage en mer de l'Apôtre Paul. Le bateau est aussi le symbole du parcours parfois tumultueux vers l'unité que les Chrétiens accomplissent ensemble. En cliquant sur le lien :

<https://www.weekofprayer.ca/fr/ressources-2020>, vous pourrez consulter tous les textes proposés par le Conseil Canadien des Églises.

En 2010, il y a dix ans, le Nouvel An a été marqué par la tragédie du séisme en Haïti. Développement et



Paix, ses partenaires en Haïti et ses personnes donatrices se sont mobilisés très rapidement pour venir en aide à la population haïtienne. À ce jour, le programme de reconstruction de Développement et Paix - Caritas Canada en Haïti est un exemple des succès que nous pouvons accomplir quand nous travaillons avec des organisations locales qui connaissent bien leurs communautés.

Pour souligner le 10^e anniversaire du séisme, Développement et Paix a produit un rapport qui explique la suite de nos actions en Haïti après la fin de notre programme de reconstruction en 2015 et comment nous continuons à soutenir la population face à de nouveaux défis tels que l'instabilité politique et les effets néfastes des changements climatiques.

<https://www.devp.org/fr/articles/haiti-10-ans-apres-le-seisme>

Réjean Levesque
Présence de l'Église dans le milieu



RESPIR

L'organisme RESPIR (Ressourcement spirituel de Rimouski) tiendra son prochain thé-café rencontre le mardi 21 janvier à 19 heures dans ses locaux au 49 St-Jean-Baptiste Ouest à Rimouski, entrée porte arrière. Le sujet de la discussion est « La bienveillance », un signe de faiblesse! Bienvenue à toutes et à tous.

Diane St-Laurent
Secrétaire administrative

OUVERTURE DE POSTE

Vous trouverez, en annexe, une ouverture de poste pour **L'UNITÉ PASTORALE DE LA VALLÉE DE LA MATAPÉDIA**.

Pauline Massaad
Coordonnatrice de la Pastorale d'ensemble

Décès de M. Raymond Dubé

Nous adressons nos plus sincères condoléances aux membres de la famille et aux proches de **M. Raymond Dubé**, ex-président des Jardins commémoratifs Saint-Germain, décédé le 13 janvier dernier à l'âge de 78 ans et 5 mois. M. Dubé était l'époux de madame Claire Roy et fils de feu monsieur Alfred Dubé et de feu dame Yvette Migneault.

La famille recevra les condoléances le **vendredi 17 janvier**, de 14h à 17h et de 19h à 22h, ainsi que le **samedi 18 janvier** à compter de 9h, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon au 280, 2^e Rue Est à Rimouski. Les funérailles seront célébrées le **samedi 18 janvier à 10h30**, en l'église de Saint-Robert et de là aux Jardins commémoratifs Saint-Germain de Rimouski.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Marie-Élisabeth par l'entremise de l'hôtesse au mausolée ou sur le site Internet : www.maisonmarieelisabeth.ca

Vous pouvez consulter les différents bulletins électroniques des Services diocésains sur le site internet du diocèse
<http://www.diocoserimouski.com/>



 <p>Services diocésains 549, Saint-Germain Est Rimouski (Québec) G5L 1G2 Tél. : 418-723-4765</p> <hr/> <p>Rédaction et mise en page : Francine Larrivée Graphiste : Christiane Brisson</p>	Pour nous joindre :	Archevêché de Rimouski
	LES SERVICES DIOCÉSAINS	34, rue de l'Évêché Ouest Rimouski, G5L 4H5 ~ Tél. : 418-723-3320
	CÔTÉ, C. – Préparation au Mariage poste 108 JEUDY, J.G. – Les familles poste 107 LACROIX, C. – Formation à la vie chrétienne . poste 103 LARRIVÉE, F. – Secrétariat poste 101 LECLERC, A. – Catéchuménat poste 105 LEVESQUE, R. – Pastorale socialeposte 102 MASSAAD, P. – Pastorale d'ensemble poste 104	DUCHESNE, T. – Tribunal ecclésiastique poste 129 DUMAS, L. – Adjointe administrative poste 104 GRONDIN, D. – Archevêque poste 102 GOSELIN, S. – Archiviste poste 128 LAGACÉ, G. – Vicaire général poste 181 LAROCQUE, G. – Agente de communications . poste 110 LAVOIE, M. – Économiste poste 107 MÉLANÇON, Y.-M. – Chancelier poste 111 PROULX, M.-L. – Secrétaire de l'archevêque .. poste 106
	INSTITUT DE PASTORALE 418-721-0167	

LETTRE APOSTOLIQUE
EN FORME DE «MOTU PROPRIO»

DU SOUVERAIN PONTIFE
FRANÇOIS

APERUIT ILLIS

PAR LAQUELLE EST INSTITUÉ LE
DIMANCHE DE LA PAROLE DE DIEU

1. « Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures » (*Lc 24, 45*). Voilà l'un des derniers gestes accomplis par le Seigneur ressuscité, avant son Ascension. Il apparaît aux disciples alors qu'ils sont rassemblés dans un même lieu, il rompt avec eux le pain et ouvre leur esprit à l'intelligence des Saintes Écritures. À ces hommes effrayés et déçus, il révèle le sens du mystère pascal : c'est-à-dire que, selon le projet éternel du Père, Jésus devait souffrir et ressusciter des morts pour offrir la conversion et le pardon des péchés (cf. *Lc 24, 26.46-47*) et promet l'Esprit Saint qui leur donnera la force d'être témoins de ce Mystère de salut (cf. *Lc 24, 49*).

La relation entre le Ressuscité, la communauté des croyants et l'Écriture Sainte est extrêmement vitale pour notre identité. Si le Seigneur ne nous y introduit pas, il est impossible de comprendre en profondeur l'Écriture Sainte. Pourtant le contraire est tout aussi vrai : sans l'Écriture Sainte, les événements de la mission de Jésus et de son Église dans le monde restent indéchiffrables. De manière juste, Saint Jérôme pouvait écrire : « Ignorer les Écritures c'est ignorer le Christ » (In Is., prologue : *PL 24, 17*)

2. En conclusion du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, j'avais demandé que l'on pense à « un dimanche entièrement consacré à la Parole de Dieu, pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient de ce dialogue constant de Dieu avec son peuple » (*Misericordia et misera*, n. 7). Consacrer de façon particulière un dimanche de l'Année liturgique à la Parole de Dieu permet, par-dessus tout, de faire revivre à l'Église le geste du Ressuscité qui ouvre également pour nous le trésor de sa Parole afin que nous puissions être dans le monde des annonciateurs de cette richesse inépuisable. À cet égard, les enseignements de Saint Éphrem me viennent à l'esprit : « Qui donc est capable de comprendre toute la richesse d'une seule de tes paroles, Seigneur ? Ce que nous en comprenons est bien moindre que ce que nous en laissons, comme des gens assoiffés qui boivent à une source. Les perspectives de ta parole sont nombreuses, comme sont nombreuses les orientations de ceux qui l'étudient. Le Seigneur a coloré sa parole de multiples beautés, pour que chacun de ceux qui la scrutent puisse contempler ce qu'il aime. Et dans sa parole il a caché tous les trésors, pour que chacun de nous trouve une richesse dans ce qu'il médite » (Commentaires sur le *Diatessaron*, 1, 18).

Par cette Lettre, j'entends donc répondre à de nombreuses demandes qui me sont parvenues de la part du peuple de Dieu, afin que, dans toute l'Église, on puisse célébrer en unité d'intentions le Dimanche de la Parole de Dieu. Il est désormais devenu une pratique courante de vivre des moments où la communauté chrétienne se concentre sur la grande valeur qu'occupe la Parole de Dieu dans son quotidien. Dans les diverses Églises locales, de nombreuses initiatives rendent les Saintes Écritures plus accessibles aux croyants, ce qui les rend reconnaissants pour un tel don, engagés à le vivre quotidiennement et responsables de le témoigner avec cohérence.

[Le Concile œcuménique Vatican II](#) a donné une grande impulsion à la redécouverte de la Parole de Dieu par la Constitution dogmatique *Dei Verbum*. De ces pages, qui méritent toujours d'être méditées et vécues, émerge clairement la nature de l'Écriture Sainte, transmise de génération en génération ([chap. II](#)), son inspiration divine ([chap. III](#)) qui embrasse Ancien et Nouveau Testament ([Chap. IV](#) et [V](#)) et son importance pour la vie de l'Église

(chap. VI). Pour accroître cet enseignement, Benoît XVI convoqua en 2008 [une Assemblée du Synode des Evêques sur le thème « La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église »](#), à la suite de laquelle il publia l'Exhortation Apostolique *Verbum Domini*, qui constitue un enseignement incontournable pour nos communautés[1]. Dans ce document, le caractère performatif de la Parole de Dieu est particulièrement approfondi surtout, lorsque dans l'action liturgique, émerge son caractère proprement sacramentel[2].

Il est donc bon que ne manque jamais dans la vie de notre peuple ce rapport décisif avec la Parole vivante que le Seigneur ne se lasse jamais d'adresser à son Épouse, afin qu'elle puisse croître dans l'amour et dans le témoignage de foi.

3. J'établis donc que le III^e Dimanche du Temps Ordinaire soit consacré à la célébration, à la réflexion et à la proclamation de la Parole de Dieu. Ce dimanche de la Parole de Dieu viendra ainsi se situer à un moment opportun de cette période de l'année, où nous sommes invités à renforcer les liens avec la communauté juive et à prier pour l'unité des chrétiens. Il ne s'agit pas d'une simple coïncidence temporelle : célébrer *le Dimanche de la Parole de Dieu* exprime une valeur œcuménique, parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide.

Les communautés trouveront le moyen de vivre ce dimanche comme un jour solennel. Il sera important, en tout cas que, dans la célébration eucharistique, l'on puisse introduire le texte sacré, de manière à rendre évidente à l'assemblée la valeur normative que possède la Parole de Dieu. En ce dimanche, de façon particulière, il sera utile de souligner sa proclamation et d'adapter l'homélie pour mettre en évidence le service rendu à la Parole du Seigneur. Les Évêques pourront, en ce dimanche, célébrer le rite du lectorat ou confier un ministère similaire, pour rappeler l'importance de la proclamation de la Parole de Dieu dans la liturgie. Il est fondamental, en effet, de faire tous les efforts nécessaires pour former certains fidèles à être de véritables annonciateurs de la Parole avec une préparation adéquate, comme cela se produit de manière désormais habituelle pour les acolytes ou les ministres extraordinaires de la communion. De la même manière, les prêtres en paroisse pourront trouver la forme la plus adéquate pour la remise de la Bible, ou de l'un de ses livres, à toute l'assemblée, afin de faire ressortir l'importance d'en continuer la lecture dans sa vie quotidienne, de l'approfondir et de prier avec la Sainte Écriture, se référant de manière particulière à la *Lectio Divina*.

4. Le retour du peuple d'Israël dans sa patrie, après l'exil babylonien, fut marqué de façon significative par la lecture du livre de la Loi. La Bible nous offre une description émouvante de ce moment dans le livre de Néhémie. Le peuple est rassemblé à Jérusalem sur la place de la Porte des Eaux à l'écoute de la Loi. Dispersé par la déportation, il se retrouve maintenant rassemblé autour de l'Écriture Sainte comme s'il était « un seul homme » (*Ne* 8, 1). À la lecture du livre sacré, le peuple « écoutait » (*Ne* 8, 3), sachant qu'il retrouvait dans cette parole le sens des événements vécus. La réaction à la proclamation de ces paroles fut l'émotion et les pleurs : « Esdras lisait un passage dans le livre de la loi de Dieu, puis les lévites traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre. Néhémie le gouverneur, Esdras qui était prêtre et scribe, et les lévites qui donnaient les explications, dirent à tout le peuple : « Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu ! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas ! » Car ils pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi. [...] Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart ! » (*Ne* 8, 8-10).

Ces mots contiennent un grand enseignement. La Bible ne peut pas être seulement le patrimoine de quelques-uns et encore moins une collection de livres pour quelques privilégiés. Elle appartient, avant tout, au peuple convoqué pour l'écouter et se reconnaître dans cette Parole. Souvent, il y a des tendances qui tentent de monopoliser le texte sacré en le reléguant à certains cercles ou groupes choisis. Il ne peut en être ainsi. La Bible est le livre du peuple du Seigneur qui, dans son écoute, passe de la dispersion et de la division à l'unité. La Parole de Dieu unit les croyants et les rend un seul peuple.

5. Dans cette unité générée par l'écoute, les pasteurs ont en premier lieu la grande responsabilité d'expliquer et de permettre à tous de comprendre l'Écriture Sainte. Puisqu'elle est le livre du peuple, ceux qui ont la

vocation d'être ministres de la Parole doivent ressentir avec force l'exigence de la rendre accessible à leur communauté.

L'homélie, en particulier, revêt une fonction tout à fait particulière, car elle possède « un caractère presque sacramentel » (*Evangelii Gaudium*, n. 142). Faire entrer en profondeur dans la Parole de Dieu, dans un langage simple et adapté celui qui écoute, permet au prêtre de faire découvrir également la « beauté des images que le Seigneur utilisait pour stimuler la pratique du bien » (*Ibid.*). C'est une opportunité pastorale à ne pas manquer!

Pour beaucoup de nos fidèles, en effet, c'est l'unique occasion qu'ils possèdent pour saisir la beauté de la Parole de Dieu et de la voir se référer à leur vie quotidienne. Il faut donc consacrer le temps nécessaire à la préparation de l'homélie. On ne peut improviser le commentaire aux lectures sacrées. Pour nous, comme prédicateurs, il est plutôt demandé de ne pas s'étendre au-delà de la mesure avec des homélies ou des arguments étrangers. Quand on s'arrête pour méditer et prier sur le texte sacré, on est capable de parler avec son cœur pour atteindre le cœur des personnes qui écoutent, pour exprimer l'essentiel qui est reçu et qui produit du fruit. Ne nous laissons jamais de consacrer du temps et de prier avec l'Écriture Sainte, pour qu'elle soit accueillie « pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu » (1Th 2, 13).

Il est également souhaitable que les catéchistes, par le ministère dont ils sont revêtus, aident à faire grandir dans la foi, ressentant l'urgence de se renouveler à travers la familiarité et l'étude des Saintes Écritures, leur permettant de favoriser un vrai dialogue entre ceux qui les écoutent et la Parole de Dieu.

6. Avant de se manifester aux disciples enfermés au cénacle et de les ouvrir à l'intelligence de l'Écriture (cf. Lc 24, 44-45), le Ressuscité apparaît à deux d'entre eux sur le chemin qui mène de Jérusalem à Emmaüs (cf. 24, 13-35). Le récit de l'évangéliste Luc note que c'est le jour de la Résurrection, c'est-à-dire le dimanche. Ces deux disciples discutent sur les derniers événements de la passion et de la mort de Jésus. Leur chemin est marqué par la tristesse et la désillusion de la fin tragique de Jésus. Ils avaient espéré en Lui le voyant comme le Messie libérateur, mais ils se trouvent devant le scandale du Crucifié. Discrètement, le Ressuscité s'approche et marche avec les disciples, mais ceux-ci ne le reconnaissent pas (cf. v. 16). Au long du chemin, le Seigneur les interroge, se rendant compte qu'ils n'ont pas compris le sens de sa passion et de sa mort; il les appelle « esprits sans intelligence et lents à croire » (v. 25) « et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (v. 27) Le Christ est le premier exégète ! Non seulement les Écritures anciennes ont anticipé ce qu'Il aurait réalisé, mais Lui-même a voulu être fidèle à cette Parole pour rendre évidente l'unique histoire du salut qui trouve dans le Christ son accomplissement.

7. La Bible, par conséquent, en tant qu'Écriture Sainte, parle du Christ et l'annonce comme celui qui doit traverser les souffrances pour entrer dans la gloire (cf. v. 26). Ce n'est pas une seule partie, mais toutes les Écritures qui parlent de Lui. Sa mort et sa résurrection sont indéchiffrables sans elles. C'est pourquoi l'une des confessions de foi les plus anciennes souligne que « le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre » (1Co 15, 3-5). Puisque les Écritures parlent du Christ, elles permettent de croire que sa mort et sa résurrection n'appartiennent pas à la mythologie, mais à l'histoire et se trouvent au centre de la foi de ses disciples.

Le lien entre l'Écriture Sainte et la foi des croyants est profond. Puisque la foi provient de l'écoute et que l'écoute est centrée sur la parole du Christ (cf. Rm 10, 17), l'invitation qui en découle est l'urgence et l'importance que les croyants doivent réserver à l'écoute de la Parole du Seigneur, tant dans l'action liturgique que dans la prière et la réflexion personnelle.

8. Le « voyage » du Ressuscité avec les disciples d'Emmaüs se termine par le repas. Le mystérieux Voyageur accepte l'insistante demande que lui adressent les deux compagnons: « Reste avec nous, car le soir approche

et déjà le jour baisse » (Lc 24, 29). S'asseyant à table avec eux, Jésus prend le pain, récite la bénédiction, le rompt et le leur donne. Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. (cf. v. 31)

Nous comprenons de cette scène, combien est inséparable le rapport entre l'Écriture Sainte et l'Eucharistie. [Le Concile Vatican II](#) enseigne : « L'Église a toujours vénéré les divines Écritures comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie de la table de la Parole de Dieu et de celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles » ([Dei Verbum](#), n. 21).

La fréquentation constante de l'Écriture Sainte et la célébration de l'Eucharistie rendent possible la reconnaissance entre personnes qui s'appartiennent. En tant que chrétiens, nous sommes un seul peuple qui marche dans l'histoire, fort de la présence du Seigneur parmi nous qui nous parle et nous nourrit. Ce jour consacré à la Bible veut être non pas « une seule fois par an », mais un événement pour toute l'année, parce que nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de l'Écriture Sainte et du Ressuscité, qui ne cesse de rompre la Parole et le Pain dans la communauté des croyants. C'est pourquoi nous avons besoin d'entrer constamment en confiance avec l'Écriture Sainte, sinon le cœur restera froid et les yeux resteront fermés, frappés comme par d'innombrables formes de cécité.

Écriture et Sacrements sont donc inséparables. Lorsque les sacrements sont introduits et illuminés par la Parole, ils se manifestent plus clairement comme le but d'un chemin où le Christ lui-même ouvre l'esprit et le cœur pour reconnaître son action salvifique. Il est nécessaire, dans ce contexte, de ne pas oublier l'enseignement qui vient du livre de l'Apocalypse. Il est dit ici que le Seigneur est à la porte et qu'Il frappe. Si quelqu'un entend sa voix et lui ouvre, Il entre pour dîner avec lui (cf. 3, 20). Le Christ Jésus, à travers l'Écriture Sainte, frappe à notre porte; si nous écoutons et ouvrons la porte de notre esprit et celle de notre cœur, alors Il entrera dans notre vie et demeurera avec nous.

9. Dans la deuxième lettre à Timothée, qui constitue en quelque sorte son testament spirituel, saint Paul recommande à son fidèle collaborateur de fréquenter constamment l'Écriture Sainte. L'Apôtre est convaincu que « toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice » (cf. 3, 16). Cette recommandation de Paul à Timothée constitue une base sur laquelle la Constitution conciliaire [Dei Verbum](#) aborde le grand thème de l'inspiration de l'Écriture Sainte, une base dont émergent en particulier la *finalité salvifique*, la *dimension spirituelle* et le *principe de l'incarnation* pour l'Écriture Sainte.

Rappelant tout d'abord la recommandation de Paul à Timothée, [Dei Verbum](#) souligne que « les livres de l'Écriture enseignent fermement, fidèlement et sans erreur la vérité que Dieu a voulu voir consigner dans les Lettres sacrées pour notre salut » (n. 11). Puisque celles-ci enseignent en vue du salut pour la foi dans le Christ (2 *Tm* 3, 15), les vérités qu'elles contiennent servent à notre salut. La Bible n'est pas une collection de livres d'histoires ni de chroniques, mais elle est entièrement tournée vers le salut intégral de la personne. L'indéniable enracinement historique des livres contenus dans le texte sacré ne doit pas faire oublier cette finalité primordiale : notre salut. Tout est orienté vers cette finalité inscrite dans la nature même de la Bible, qui est composée comme histoire du salut dans laquelle Dieu parle et agit pour aller à la rencontre de tous les hommes, pour les sauver du mal et de la mort.

Pour atteindre ce but salvifique, l'Écriture Sainte, sous l'action de l'Esprit Saint, transforme en Parole de Dieu la parole des hommes écrite de manière humaine (cf. [Dei Verbum](#), n. 12). Le rôle de l'Esprit Saint dans la Sainte Écriture est fondamental. Sans son action, le risque d'être enfermé dans le texte serait toujours un danger, rendant facile l'interprétation fondamentaliste, d'où nous devons rester à l'écart afin de ne pas trahir le caractère inspiré, dynamique et spirituel que possède le texte sacré. Comme le rappelle l'Apôtre, « la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie » (2 *Co* 3, 6). Le Saint-Esprit transforme donc la Sainte Écriture en une Parole vivante de Dieu, vécue et transmise dans la foi de son peuple saint.

10. L'action de l'Esprit Saint ne concerne pas seulement la formation de l'Écriture Sainte, mais agit aussi chez ceux qui se mettent à l'écoute de la Parole de Dieu. Elle est importante l'affirmation des Pères conciliaires selon laquelle l'Écriture Sainte doit être « lue et interprétée à la lumière du même Esprit par lequel elle a été écrite » (*Dei Verbum*, n. 12). Avec Jésus Christ, la révélation de Dieu atteint son accomplissement et sa plénitude ; pourtant, l'Esprit Saint continue son action. En effet, il serait réducteur de limiter l'action de l'Esprit Saint uniquement à la nature divinement inspirée de l'Écriture Sainte et à ses différents auteurs. Il est donc nécessaire d'avoir confiance en l'action de l'Esprit Saint qui continue à réaliser sa forme particulière d'inspiration lorsque l'Église enseigne l'Écriture Sainte, lorsque le Magistère l'interprète authentiquement (cf. *ibid.*, 10) et quand chaque croyant en fait sa norme spirituelle. Dans ce sens, nous pouvons comprendre les paroles de Jésus quand, aux disciples qui lui confirment avoir saisi le sens de ses paraboles, Il dit : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien » (*Mt* 13, 52).

11. *Dei Verbum* précise enfin que « les paroles de Dieu, passant par les langues humaines, sont devenues semblables au langage des hommes, de même que jadis le Verbe du Père éternel, ayant assumé l'infirmité de notre chair, est devenu semblable aux hommes » (n. 13). C'est comme dire que l'Incarnation du Verbe de Dieu donne forme et sens à la relation entre la Parole de Dieu et le langage humain, avec ses conditions historiques et culturelles. C'est dans cet événement que prend forme la Tradition, qui elle aussi est Parole de Dieu (cf. *Ibid.*, n. 9). On court souvent le risque de séparer entre elles l'Écriture Sainte et la Tradition, sans comprendre qu'ensemble elles sont l'unique source de la Révélation. Le caractère écrit de la première ne diminue en rien le fait qu'elle soit pleinement parole vivante ; de même que la Tradition vivante de l'Église, qui la transmet sans cesse au cours des siècles de génération en génération, possède ce livre sacré comme la « règle suprême de la foi » (*Ibid.*, n. 21). D'ailleurs, avant de devenir un texte écrit, la Parole de Dieu a été transmise oralement et maintenue vivante par la foi d'un peuple qui la reconnaissait comme son histoire et son principe d'identité parmi tant d'autres peuples. La foi biblique se fonde donc sur la Parole vivante et non pas sur un livre.

12. Lorsque l'Écriture Sainte est lue dans le même esprit que celui avec lequel elle a été écrite, elle demeure toujours nouvelle. L'Ancien Testament n'est jamais vieux une fois qu'on le fait entrer dans le Nouveau, car tout est transformé par l'unique Esprit qui l'inspire. Tout le texte sacré possède une fonction prophétique : il ne concerne pas l'avenir, mais l'aujourd'hui de celui qui se nourrit de cette Parole. Jésus lui-même l'affirme clairement au début de son ministère : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (*Lc* 4, 21). Celui qui se nourrit chaque jour de la Parole de Dieu se fait, comme Jésus, contemporain des personnes qu'il rencontre ; il n'est pas tenté de tomber dans des nostalgies stériles du passé ni dans des utopies désincarnées vers l'avenir.

L'Écriture Sainte accomplit son action prophétique avant tout à l'égard de celui qui l'écoute. Elle provoque douceur et amertume. Rappelons-nous les paroles du prophète Ézéchiél lorsque le Seigneur l'invite à manger le rouleau du livre, il confie : « dans ma bouche il fut doux comme du miel » (cf. 3, 3). Même l'évangéliste Jean sur l'île de Patmos revit la même expérience qu'Ézéchiél de manger le livre, mais il ajoute quelque chose de plus spécifique : « Dans ma bouche il était doux comme le miel, mais, quand je l'eus mangé, il remplit mes entrailles d'amertume » (*Ap* 10, 10).

L'effet de douceur de la Parole de Dieu nous pousse à la partager avec ceux que nous rencontrons au quotidien pour leur exprimer la certitude de l'espérance qu'elle contient (cf. 1 P 3, 15-16). L'amertume, à son contraire, est souvent offerte lorsqu'on saisit à quel point il nous est difficile de vivre la parole de manière cohérente, ou se voit même refusée d'être touchée du doigt parce qu'elle n'est pas retenue valable pour donner un sens à la vie. Il est donc nécessaire de ne jamais s'accoutumer à la Parole de Dieu, mais de se nourrir de celle-ci pour découvrir et vivre en profondeur notre relation avec Dieu et avec nos frères.

13. Une autre provocation qui provient de l'Écriture Sainte est celle qui concerne la charité. Constamment la Parole de Dieu rappelle l'amour miséricordieux du Père qui demande à ses enfants de vivre dans la charité. La vie de Jésus est l'expression pleine et parfaite de cet amour divin qui ne retient rien pour lui-même, mais qui

s'offre à tous sans réserve. Dans la parabole du pauvre Lazare, nous trouvons une indication précieuse. Lorsque Lazare et le riche meurent, celui-ci, voyant le pauvre dans le sein d'Abraham, demande qu'il soit envoyé à ses frères pour les avertir de vivre l'amour du prochain, pour éviter qu'eux aussi subissent ses propres tourments. La réponse d'Abraham est cinglante : « Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent » (Lc 16, 29). Écouter les Saintes Écritures pour pratiquer la miséricorde : c'est un grand défi pour notre vie. La Parole de Dieu est en mesure d'ouvrir nos yeux pour nous permettre de sortir de l'individualisme qui conduit à l'asphyxie et à la stérilité tout en ouvrant grand la voie du partage et de la solidarité.

14. L'un des épisodes les plus significatifs du rapport entre Jésus et les disciples est le récit de la Transfiguration. Jésus monte sur la montagne pour prier avec Pierre, Jacques et Jean. Les évangélistes se rappellent que, tandis que le visage et les vêtements de Jésus resplendissaient, deux hommes conversaient avec Lui : Moïse et Élie, qui incarnent respectivement la Loi et les Prophètes, c'est-à-dire les Saintes Écritures. La réaction de Pierre, à cette vue, est remplie d'un joyeux émerveillement : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie » (Lc 9, 33). A ce moment-là, une nuée les couvrit de son ombre et les disciples furent saisis de peur.

La Transfiguration rappelle la fête des tentes, quand Esdras et Néhémie lisaient le texte sacré au peuple, après le retour de l'exil. Dans un même temps, elle anticipe la gloire de Jésus en préparation au scandale de la passion, gloire divine qui est également évoquée par la nuée qui enveloppe les disciples, symbole de la présence du Seigneur. Cette Transfiguration est semblable à celle de l'Écriture Sainte qui se transcende lorsqu'elle nourrit la vie des croyants. Comme le rappelle *Verbum Domini* : « Dans la saisie de l'articulation entre les différents sens de l'Écriture, il devient alors décisif de comprendre le passage de la lettre à l'esprit. Il ne s'agit pas d'un passage automatique et spontané ; il faut plutôt un dépassement de la lettre » (n. 38).

15. Sur le chemin d'accueil de la Parole de Dieu nous accompagne la Mère du Seigneur, reconnue comme bienheureuse parce qu'elle a cru en l'accomplissement de ce que le Seigneur lui avait dit (cf. Lc 1, 45). La béatitude de Marie précède toutes les béatitudes prononcées par Jésus pour les pauvres, les affligés, les humbles, les pacificateurs et ceux qui sont persécutés, car c'est la condition nécessaire pour toute autre béatitude. Aucun pauvre n'est bienheureux parce qu'il est pauvre ; Il le devient, comme Marie, s'il croit en l'accomplissement de la Parole de Dieu. C'est ce que rappelle un grand disciple et maître des Saintes Écritures, saint Augustin : « Quelqu'un au milieu de la foule, particulièrement pris par l'enthousiasme, s'écria : Bienheureux le sein qui t'a porté. Et lui de répondre : Bienheureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. C'est comme dire : ma mère, que tu appelles bienheureuse, est bienheureuse précisément parce qu'elle garde la Parole de Dieu, non pas parce que le Verbe est devenu chair en elle et a vécu parmi nous, mais parce qu'elle garde la parole même de Dieu par qui elle a été créée, et qu'en elle Il s'est fait chair » (Comm. l'év. de Jn., 10, 3).

Que le *Dimanche de la Parole de Dieu* puisse faire grandir dans le peuple de Seigneur la religiosité et l'assiduité familière avec les Saintes Écritures, comme l'auteur sacré enseignait déjà dans les temps anciens « Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique » (Dt 30, 14).

Donné à Rome, près de saint Jean du Latran, le 30 septembre 2019

En la mémoire liturgique de saint Jérôme, en ce début du 1600^e anniversaire de sa mort.

[1] Cf. AAS 102 (2010), 692-787.

[2] « La sacramentalité de la Parole se comprend alors par analogie à la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin consacrés. En nous approchant de l'autel et en prenant part au banquet eucharistique, nous communions réellement au corps et au sang du Christ. La proclamation de la Parole de Dieu dans la célébration implique la reconnaissance que le Christ lui-même est présent et s'adresse à nous pour être écouté », *Verbum Domini*, 56.



MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
POUR LA XXVIII^{ème} JOURNÉE MONDIALE DU MALADE

11 FEVRIER 2020

***« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau,
et moi je vous soulagerai » (Mt 11, 28)***

Chers frères et sœurs,

1. Les paroles que Jésus prononce : *« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai » (Mt 11, 28)* indiquent le mystérieux chemin de la grâce qui se révèle aux simples et qui offre un soulagement à ceux qui peinent et qui sont fatigués. Ces mots expriment la solidarité du Fils de l'homme, Jésus-Christ, face à une humanité affligée et souffrante. Que de personnes souffrent dans leur corps et dans leur esprit ! Il appelle tous les hommes à aller vers lui, *« venez à moi »*, et il leur promet soulagement et repos. *« Quand Jésus dit cela, il a face à lui les personnes qu'il rencontre chaque jour sur les routes de Galilée : tant de gens simples, pauvres, malades, pécheurs, exclus par le poids de la loi et du système social oppressif... Ces personnes l'ont sans cesse poursuivi pour écouter sa parole – une parole qui donnait l'espérance » (Angélus, 6 juillet 2014).*

En cette XXVIII^{ème} Journée Mondiale du Malade, Jésus adresse son invitation aux malades et aux opprimés, aux pauvres qui savent bien qu'ils dépendent entièrement de Dieu et qui, blessés par le poids des

épreuves, ont besoin de guérison. Jésus-Christ, n'impose pas de lois à ceux qui vivent l'angoisse de leur propre situation de fragilité, de douleur et de faiblesse, mais il offre sa miséricorde, c'est-à-dire sa personne qui les reconforte. Jésus regarde l'humanité blessée. Lui, il a des yeux qui voient, qui s'aperçoivent, car ils regardent en profondeur. Il ne s'agit pas d'un regard rapide et indifférent, mais qui s'attarde et accueille tout l'homme, tout homme, dans sa condition de santé, sans écarter personne, mais en invitant chacun à entrer dans sa vie pour faire une expérience de tendresse.

2. Pourquoi Jésus-Christ nourrit-il ces sentiments ? Parce qu'il s'est fait faible lui-même, faisant ainsi l'expérience de la souffrance humaine et recevant à son tour le réconfort du Père. De fait, seul celui qui fait personnellement cette expérience saura être un réconfort pour l'autre. Il existe diverses formes graves de souffrance : les maladies incurables et chroniques, les pathologies psychiques, celles qui nécessitent de la rééducation ou des soins palliatifs, les divers handicaps, les maladies de l'enfance et de la vieillesse... Dans ces circonstances, on ressent parfois un manque d'humanité et il apparaît alors nécessaire de personnaliser l'approche à l'égard du malade, non plus seulement en *soignant* mais aussi en *prenant soin*, pour une guérison humaine intégrale. Lorsqu'elle est malade, la personne ressent que, non seulement son intégrité physique est compromise, mais aussi ses dimensions relationnelle, intellectuelle, affective et spirituelle. Elle attend donc, en plus des thérapies, un soutien, une sollicitude, une attention... en somme, de l'amour. En outre, aux côtés du malade, il y a une famille qui souffre et qui demande, elle aussi, réconfort et proximité.

3. Chers frères et sœurs malades, la maladie vous place d'une façon toute particulière parmi ceux qui sont « fatigués et opprimés », ceux qui

attirent le regard et le cœur de Jésus. C'est de là que vient la lumière pour vos moments d'obscurité, l'espérance pour votre réconfort. Il vous invite à aller à lui : « Venez ». En lui, en effet, les inquiétudes et les interrogations qui surgissent en vous, dans cette " nuit " du corps et de l'esprit, trouveront de la force pour être traversées. Certes, le Christ ne nous a pas donné de recettes, mais, par sa passion, sa mort et sa résurrection, il nous libère de l'oppression du mal.

Dans votre condition, vous avez certainement besoin d'un lieu pour vous réconforter. L'Église veut être toujours davantage et toujours mieux l'" auberge " du bon Samaritain qu'est le Christ (cf. *Lc 10, 34*), à savoir la maison où vous pouvez trouver sa grâce, qui s'exprime par la familiarité, l'accueil, le soulagement. Dans cette maison, vous pourrez rencontrer des personnes qui, guéries par la miséricorde de Dieu dans leur fragilité, sauront vous aider à porter la croix en faisant de leurs propres blessures des ouvertures par lesquelles regarder l'horizon au-delà de la maladie et recevoir la lumière et l'air pour votre vie.

C'est dans cette œuvre de réconfort envers les frères malades que se situe le service du personnel de santé, médecin, infirmiers, agents sanitaires et administratifs, aides-soignants et volontaires qui, par leur compétence, agissent en faisant sentir la présence du Christ, qui offre sa consolation et se charge de la personne malade en soignant ses blessures. Mais, eux aussi, sont des hommes et des femmes, avec leurs fragilités et leurs maladies. Pour eux, en particulier, s'applique ce propos selon lequel « une fois que nous avons reçu le repos et le réconfort du Christ, nous sommes appelés à notre tour à devenir repos et réconfort pour nos frères, avec une attitude douce et humble, à l'imitation du Maître » (*Angélus*, 6 juillet 2014).

4. Chers agents du monde de la santé, toute intervention diagnostique, préventive, thérapeutique, de recherche, de soin et de rééducation,

s'adresse à la personne malade, où le substantif " personne " prime toujours sur l'adjectif " malade ". Par conséquent, votre action doit tendre constamment à la dignité et à la vie de la personne, sans jamais céder à des actes de nature euthanasiste, de suicide assisté ou de suppression de la vie, pas même quand le stade de la maladie est irréversible.

Dans l'expérience de la limite et même de l'échec possible de la science médicale face à des cas cliniques toujours plus problématiques et à des diagnostics funestes, vous êtes appelés à vous ouvrir à la dimension transcendante, qui peut vous offrir le sens plénier de votre profession. Rappelons que la vie est sacrée, qu'elle appartient à Dieu et, par conséquent, qu'elle est inviolable et qu'on ne peut en disposer (cf. Instr. *Donum vitae*, n. 5 ; Enc. *Evangelium vitae*, n. 29-53). La vie doit être accueillie, protégée, respectée et servie, de la naissance à la mort : c'est à la fois une exigence tant de la raison que de la foi en Dieu auteur de la vie. Dans certains cas, l'objection de conscience est pour vous le choix nécessaire pour rester cohérents au " oui " à la vie et à la personne. En tout cas, votre professionnalisme, animé par la charité chrétienne, sera le meilleur service rendu au vrai droit humain : le droit à la vie. Quand vous ne pouvez pas guérir, vous pouvez toujours soigner grâce à des gestes et à des procédures qui apportent soulagement et réconfort au malade.

Hélas, dans certains contextes de guerre et de conflit violent, le personnel de santé et les structures qui s'occupent de l'accueil et de l'assistance des malades sont pris pour cibles. Dans certaines zones, le pouvoir politique aussi prétend manipuler l'assistance médicale en sa faveur, limitant la juste autonomie de la profession sanitaire. En réalité, attaquer ceux qui se consacrent au service des membres souffrants du corps social ne profite à personne.

5. En cette XXVIII^{ème} Journée Mondiale du Malade, je pense aux nombreux frères et sœurs qui, dans le monde entier, n'ont pas la

possibilité d'accéder aux soins, parce qu'ils vivent dans la pauvreté. Je m'adresse donc aux institutions sanitaires et aux Gouvernants de tous les pays du monde, afin qu'ils ne négligent pas la justice sociale au profit de l'aspect économique. Je souhaite qu'en conjuguant les principes de solidarité et de subsidiarité, il soit possible de coopérer pour que tous aient accès aux soins appropriés pour sauvegarder et retrouver la santé. Je remercie de tout cœur les volontaires qui se mettent au service des malades, en allant souvent suppléer les carences structurelles et en reflétant, par des gestes de tendresse et de proximité, l'image du Christ bon Samaritain.

Je confie à la Vierge Marie, Santé des malades, toutes les personnes qui portent le poids de la maladie, avec leurs familles, ainsi que tous les personnels de santé. Je vous assure que je suis proche de vous tous dans la prière et je vous envoie de grand cœur la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 3 janvier 2020, Mémoire du Saint Nom de Jésus.

François

3331, rue Sherbrooke Est Montréal QC H1W 1C5

COMMUNIQUÉ
pour diffusion immédiate

**Communiqué à la suite de l'annonce des consultations
sur le programme d'études *Éthique et culture religieuse***

Montréal, le 10 janvier 2020 – L'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECO) questionne fortement le fait qu'avant même de procéder à des consultations, le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur annonce déjà sa volonté de remplacer, en tout ou en partie, les notions de culture religieuse dans le programme d'études *Éthique et culture religieuse* (ECR).

Cela dit, l'Assemblée salue la volonté du ministre de réviser et d'enrichir le contenu du programme, douze ans après son implantation, pour autant que cela ne se fasse pas au détriment des notions de culture religieuse.

Les parents sont les premiers responsables de l'éducation à la foi de leurs enfants, soutenus par leur communauté religieuse d'appartenance. L'Église catholique au Québec offre ce soutien depuis de nombreuses années.

Historiquement, les évêques ont participé activement aux consultations qui ont mené à la création et à la mise en place du programme ECR, au milieu des années 2000. En 2008, ils ont souligné plusieurs aspects positifs de ce programme, dont sa contribution à la reconnaissance de l'autre, à la poursuite du bien commun et à l'apprentissage du vivre-ensemble dans une société pluraliste.

Les évêques entendent participer au processus de consultation annoncé par le ministre, afin de réitérer le rôle important de l'école pour aider les jeunes à surmonter les clivages idéologiques, à mieux se respecter mutuellement, et à les initier à une compréhension positive du phénomène religieux.

Les évêques encouragent toutes les personnes intéressées par ces questions à participer au processus de consultation mis en place par le ministre.

– 30 –

Source : Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECO)

Renseignements : Mgr Pierre Murray, C.S.S., secrétaire général

Téléphone : 514-914-0553

Courriel : pmurray@evequescatholiques.quebec | www.evequescatholiques.quebec

UNITÉ PASTORALE LA VALLÉE DE LA MATAPÉDIA OUVERTURE DE POSTE

Titre : agente ou agent de pastorale paroissiale, Unité la Vallée de la Matapédia.

Durée : demi-temps, 16,25h / semaine

Principales fonctions :

L'agente ou l'agent de pastorale recherché est au service de l'Unité La Vallée de la Matapédia : secteurs de la Croisée, du Jardin de la Vallée, de L'Avenir et d'Avignon.

En collaboration avec le prêtre modérateur, l'équipe pastorale et les équipes locales d'animation pastorale, l'agente ou l'agent de pastorale assume des tâches reliées aux différents champs de l'animation pastorale :

- Service de formation à la vie chrétienne.
- Soutien et ressourcement des catéchètes, planification et organisation des célébrations liées aux sacrements d'initiation chrétienne.
- Participe à l'animation des communautés chrétiennes.
- Développe le Service de la Présence de l'Église dans le milieu.
- Assure un support aux équipes locales d'animation pastorale.
- Et toute autre tâche déterminée lors du partage des responsabilités de l'équipe pastorale.

L'agente ou l'agent de pastorale est membre de l'équipe pastorale responsable des 4 secteurs.

Qualifications requises et exigences:

- Posséder un diplôme de premier cycle en théologie ou un certificat en sciences religieuses ou être en voie de l'obtenir ou s'engager à suivre le programme de formation théologique et pastorale.
- Posséder une expérience pertinente dans le domaine de la pastorale.
- Être de foi catholique romaine et en lien avec une communauté chrétienne.
- Témoigner d'une vie de foi authentique.
- Avoir le sens de l'initiative, de la créativité et posséder des habiletés en animation.
- Être disponible pour des activités le soir et les fins de semaine.
- Pouvoir se déplacer sur le territoire de l'Unité afin de répondre aux besoins.
- Capacité de travailler en équipe.

Traitement et conditions de travail :

- Le premier contrat d'un an sera renouvelable après évaluation.
- L'entrée en fonction cette année est le 16 mars 2020.
- La rémunération est établie selon l'échelle salariale du diocèse de Rimouski.
- Lieu de travail à préciser.

Les personnes intéressées par cette offre d'emploi devront soumettre, par écrit, leur candidature ainsi que leur curriculum vitae, avant le 15 février 2020 à l'adresse suivante :

Madame Pauline Massaad, responsable des agentes et agents de pastorale
549, rue St-Germain Est
Rimouski, G5L 1G2

Courriel : pauline-massaad@hotmail.com

Ne seront considérées que les candidatures répondant aux exigences ci-haut mentionnées.

Pour informations supplémentaires, on peut aussi rejoindre :

L'abbé Marc-André Blaquière

88 , rue Desbiens

Amqui, G5J 3P6

Courriel : marco.b@cgocable.ca (418-631-6459)